



1

Guillaume Piens

LE THÈME DE L'ART ET DE L'ENVIRONNEMENT ENTHOUSIASME ART PARIS

Première foire à avoir inauguré le Grand Palais éphémère en 2021, Art Paris a bénéficié d'une conjonction de planètes favorable durant la période de Covid-19 qui lui permet d'engager positivement sa 24^e édition.

Quel est l'état d'esprit d'Art Paris à la veille de l'ouverture de sa 24^e édition le 7 avril 2022 ?

Nous sommes dans une dynamique positive. L'édition de septembre 2021, qui a été un énorme succès avec plus de 72 000 visiteurs, nous a propulsés en avant. Les portes de la foire étaient à peine fermées, le 13 septembre, que le premier comité de sélection se réunissait quatre semaines plus tard. Or, nous avons réussi à boucler la commercialisation des stands en moins de trois mois ! Cette année, nous comptons 130 galeries. C'est 10 de moins qu'en 2021, mais c'est lié aux demandes des galeries qui souhaitent des espaces plus importants, ce qui nous permet de fluidifier davantage

le parcours au sein de la foire. Par ailleurs, le thème de l'art et de l'environnement, choisi pour cette année, nous enthousiasme vraiment. Ce thème se retrouve à la fois dans le contenu artistique et dans la démarche d'écoconception engagée par Art Paris. Côté artistique, deux thèmes irriguent la foire cette année : « la nature » avec un parcours de vingt artistes de la scène française proposé par Alfred Pacquement et « l'art et l'environnement », développé par Alice Audouin, qui a sélectionné dix-sept artistes qui mettent les questions environnementales (la crise climatique, la destruction de la biodiversité, etc.) au cœur de leur travail et de leur vie personnelle. Parmi eux, on retrouve Elsa Guillaume



Art Paris,
du 7 au 10 avril
2022. Grand Palais
éphémère, Champ-
de-Mars, Paris-7^e.
De midi à 20 h,
et jusqu'à 21 h
le vendredi 8 avril.
Vernissage sur
invitation le 6 avril,
de 11 h à 21 h. Tarifs :
de 30 à 15 €. [www.
artparis.com](http://www.artparis.com)

chez Backslash, Capucine Vever chez Éric Mouchet ou Vincent Laval à la Galerie Sono, qui reverse un pourcentage du produit de ses ventes pour la défense de la forêt.

En quoi consiste le parcours « Un regard sur la scène française: histoires naturelles » confié à Alfred Pacquement, l'ancien directeur du Musée national d'art moderne ? Art Paris demande chaque année à un commissaire d'expositions de livrer sa propre vision de la scène française. Alfred Pacquement nous a donc proposé de voir comment les artistes regardent le monde du vivant, animal et végétal. Il a pour cela sélectionné vingt artistes ayant une approche très variée dans différentes galeries au sein de la foire. Il a retenu des artistes historiques (Jacqueline Lamba, la muse d'André Breton, Gilles Aillaud et Etel Adnan, disparue récemment), des artistes confirmés (Johan Creten, Eva Jospin, Jean-Michel Othoniel, Marinette Cueco...) et d'autres plus jeunes, à l'instar d'Hugo Deverchère, de Justin Weiler et d'Armelle de Sainte Marie... Alfred Pacquement a écrit un texte très inspiré sur ce thème et une notice de présentation pour chacun des artistes sélectionnés. Nous en avons fait un cahier que nous avons envoyé à tous les collectionneurs

avant l'ouverture d'Art Paris. Nous voulons apporter du contenu sur les artistes de la scène française. C'est important car il y a, de manière générale, beaucoup de communication autour des artistes mais, finalement, très peu d'information.

L'«écoconception» de la foire, que vous mettez en avant, n'est-il pas une forme d'opportunisme commercial ? Pas du tout : nous sommes allés au fond de la démarche en commençant par bien nous entourer. Nous avons, par exemple, travaillé avec Fanny Legros, ancienne directrice de la Galerie Jérôme Poggi qui a fondé Karbone Prod, une structure qui accompagne les acteurs culturels dans leur transition écologique et dans la mise en place de l'écoconception. Nous collaborons aussi avec Alice Audouin, curatrice qui a fondé l'association Art of Change 21. Nous bénéficions d'ailleurs du soutien et de subventions de l'Ademe, l'agence française de la transition écologique. L'écoconception, c'est une démarche qui vise à réduire l'impact écologique d'un produit ou d'un service. Pour cela, nous avons décidé d'analyser les impacts directs de la foire en nous engageant dans une « analyse de cycle de vie » (ACV). L'ACV est un outil multicritère qui va au-delà du simple

bilan carbone. Il prend en compte plusieurs impacts importants, environnementaux, mais aussi sociaux, comme la diminution des ressources, la toxicité pour l'homme, l'acidification de l'eau, etc. Et cela concerne toute la chaîne de la foire : de la production à l'installation-désinstallation, en passant par la gestion des déchets. Avec le cabinet Solinnen, Karbone Prod a ainsi calculé toutes les données du cycle de vie d'Art Paris, ce qui nous a permis de déterminer des axes prioritaires pour réduire notre impact environnemental.

Quels sont ces axes ? Nous avons d'ores et déjà mené une quarantaine d'actions, qui vont des cloisons à la consommation énergétique. Par exemple, l'ensemble des cimaises est recouvert de coton gratté. Cela correspond à plus de deux tonnes de déchets. Or, ce coton est très compliqué à recycler, car il est traité avec des matières ignifugées, donc toxiques. Nous avons donc trouvé le moyen de le valoriser en le faisant transformer en matériau isolant pour l'industrie du bâtiment. La moquette sera elle aussi valorisée à l'issue du salon, en étant transformée en matériau ▀

1_Guillaume Piens.
© Chiara Santarelli.

2_Vue de l'édition
2021 d'Art Paris.
© Marc Domage.

